

Ces attaques d'épilepsie partielle sensitive sont un symptôme grave, pouvant annoncer une tumeur cérébrale ou une méningite. Il faut surtout, en pareil cas, songer à une paralysie générale imminente. C'est le diagnostic auquel on doit conclure chez cet homme.

Le traitement indiqué, en l'absence de médication efficace de la paralysie générale, sera simplement celui de l'hypertension artérielle : régime lacto-végétarien, iodure de potassium à très petite dose, médicaments vaso-dilatateurs.

L'histoire de la période préparalytique de la paralysie générale n'est pas suffisamment connue.

D'après les classiques, l'évolution de la méningo-encéphalite se ferait en quelques années seulement, deux ou quatre, par exemple, et même en dix-huit mois, dans quelques cas. Baillarger, notamment, était de cet avis. La vérité est toute autre. Quand on peut suivre de près de pareils sujets, on voit que déjà, quinze à vingt ans avant que la maladie ne se révèle, il y a des signes qui permettent au médecin perspicace de prévoir la gravité des événements ultérieurs. Ainsi on peut dire que notre malade, dès l'apparition des premiers troubles de mémoire, commençait à évoluer vers la méningo-encéphalite. A cette époque, peut-être, un traitement spécifique aurait pu enrayer le mal. Aujourd'hui, il est trop tard, on est désarmé. On comprend, de ce fait, l'importance d'un diagnostic précoce qui permet d'appliquer, en temps opportun, un traitement efficace.

---

*Aujourd'hui ceux qui détiennent l'enseignement et le pouvoir n'ont plus le temps d'étudier et d'apprendre, ils leur faut dire, enseigner et écrire. Comment dire, enseigner et écrire ce qu'on ne sait pas, ce qu'on a jamais appris à l'âge de l'épanouissement cérébrale.*